

II

LE CHEVAL ET LES HUITRES

Un voyageur arrive, transi de froid, dans une hôtellerie de campagne, et la trouve si remplie de monde, qu'il ne peut approcher du poêle. "Que l'on porte une douzaine d'huitres à mon cheval, dit-il à l'hôte.—A votre cheval, Monsieur, croyez-vous qu'il veuille en manger?—Faites ce que j'ordonne." Le patron obéit; tous les assistants le suivent à l'écurie, et notre voyageur se chauffe. "Monsieur, dit l'hôte en revenant, je l'aurais gagé sur ma tête, le cheval n'en veut pas. Il faut donc que je les mange moi-même," répond le voyageur, qui s'était bien chauffé et avait choisi une bonne place.

Faites épeler les mots suivants et faites en donner la signification.

Hôtellerie.—Auberge, maison où l'on reçoit les voyageurs.

Campagne.—L'espace qui est situé hors de la ville.

Monde.—Un grand nombre de personnes.

Poêle.—Fourneau en fonte pour chauffer les appartements.

Huitres.—Molusque à coquille bivalve, fig. personne stupide.

Bivalve.—Coquille qui s'ouvre à deux battants.

Hôte.—Celui qui tient une hôtellerie, qui donne ou reçoit l'hospitalité.

Ordonner.—Donner un ordre, commander.

Voyageur.—Celui qui voyage.

Transi de froid.—Avoir bien froid, être saisi de froid.

Explication du sens.

Le M.—Qu'avez-vous remarqué dans le morceau que nous venons de lire?

Les E.—Un voyageur qui arrive dans une hôtellerie; il a bien froid et ne peut s'approcher du poêle parce qu'il y a trop de monde alentour.

Le M.—Quel moyen emploie-t-il pour avoir une place commode et se chauffer à son aise?

Les E.—Il emploie un stratagème.

Le M.—Ah! quel grand mot me dites

vous là! il faut de suite m'en donner la signification.

Les E.—Stratagème veut dire ruse, finesse, subtilité.

Le M.—Bien! Quel stratagème emploie le voyageur?

Les E.—Il ordonne à l'hôte de porter une douzaine d'huitres à son cheval.

Le M.—Pourquoi?

Les E.—Parcequ'il sait que la plupart des gens, sans réfléchir, vont suivre l'hôte pour voir un cheval manger des huitres, et qu'il pourra par ce moyen trouver place auprès du feu.

Le M.—Que répond le voyageur quand l'hôte vient lui dire que son cheval ne veut pas manger d'huitres?

Les E.—Il faut donc que je les mange.

Le M.—Quelle impression a dû produire sur les dupes, cette réponse spirituelle du voyageur?

Les E.—La même impression que celle éprouvée par le corbeau de la fable. Ils ont dû jurer, mais un peu tard, qu'on ne les y prendrait plus.

III

PUISSANCE DE DIEU (*Bossuet.*)

Dieu dit: "Que la lumière soit ¹", et la lumière fut ². Le roi dit: "Qu'on marche," et l'armée marche; "Qu'on fasse telle évolution," et elle se fait ³; toute une armée se remue au seul commandement d'un prince, c'est-à-dire à un seul petit mouvement de ses lèvres. C'est parmi les choses humaines, l'image la plus excellente de la puissance de Dieu; mais au fond, que ⁴ cette image est défectueuse! Dieu n'a point de livres ⁵ à remuer ⁶; Dieu ne frappe point l'air avec une langue pour en tirer quelque son ⁷; Dieu n'a qu'à vouloir en lui-même et tout ce qu'il veut s'accomplit comme il l'a voulu, ⁸ et au temps qu'il a marqué.

Il dit ⁹ donc: Que la lumière soit, et elle fut; qu'il y ait un firmament, et il y en eut un ¹⁰: que les eaux s'assemblent; et elles furent assemblées ¹¹; qu'il s'allume deux grands luminaires, et ils s'allument; qu'il sorte des animaux, et il en sortit ¹²; et ainsi du reste ¹³. Il a dit, et les choses ont été